



Foreign Office,
November 2nd, 1917.

Dear Lord Rothschild,

I have much pleasure in conveying to you, on behalf of His Majesty's Government, the following declaration of sympathy with Jewish Zionist aspirations which has been submitted to, and approved by, the Cabinet.

His Majesty's Government view with favour the establishment in Palestine of a national home for the Jewish people, and will use their best endeavours to facilitate the achievement of this object, it being clearly understood that nothing shall be done which may prejudice the civil and religious rights of existing non-Jewish communities in Palestine, or the rights and political status enjoyed by Jews in any other country.

I should be grateful if you would bring this declaration to the knowledge of the Zionist Federation.

Yours faithfully,
Arthur James Balfour

La vision du monde raciste d'Arthur Balfour

Description

Par David Cronin, le 18 octobre 2017



Foreign Office,
November 2nd, 1917.

Dear Lord Rothschild,

I have much pleasure in conveying to you, on behalf of His Majesty's Government, the following declaration of sympathy with Jewish Zionist aspirations which has been submitted to, and approved by, the Cabinet.

His Majesty's Government view with favour the establishment in Palestine of a national home for the Jewish people, and will use their best endeavours to facilitate the achievement of this object, it being clearly understood that nothing shall be done which may prejudice the civil and religious rights of existing non-Jewish communities in Palestine, or the rights and political status enjoyed by Jews in any other country.

I should be grateful if you would bring this declaration to the knowledge of the Zionist Federation.

Yours faithfully,
Arthur James Balfour

Arthur James Balfour sera sans aucun doute porté aux nues par les fervents incondtionnels de l'État d'Israël dans les semaines à venir, pour un bref document qu'il a signé il y a 100 ans.

En tant que Secrétaire du *Foreign Office* britannique en novembre 1917, A. Balfour a déclaré son appui au projet de colonisation sioniste. Avec sa déclaration, la Grande Bretagne devint le sponsor impérial d'un État juif appelé par euphémisme « un foyer national juif » qui allait s'établir en Palestine par l'expulsion massive de son peuple autochtone.

Dans ce document, la garantie que les droits des Palestiniens seraient protégés s'est avérée nulle et non avenue. Balfour lui-même se montra plutôt satisfait de renier cette garantie!

En 1919, il affirma que les aspirations sionistes étaient « *dâ??une bien plus grande importance que les désirs et préjugés des 700.000 Arabes qui habitent actuellement cette terre antique* ».

Plutôt que d'être commémoré avec fierté ainsi que l'a promis Theresa May, l'actuelle première ministre britannique, le centenaire de la Déclaration Balfour devrait être un moment de réflexion grave. Un exercice nécessaire serait d'examiner le bilan plus global de Balfour en termes de violence et de racisme.

De 1887 à 1891, Balfour était la tête de l'administration britannique en Irlande. Lors de sa nomination à ce poste, Balfour proposa de combiner la répression et des réformes.

La répression qu'il appelait de ses vœux devait être aussi « rigoureuse » que selon ses propres mots que celle d'Olivier Cromwell, le dirigeant anglais qui envahit l'Irlande en 1649. Les troupes de Cromwell sont largement vilipendées en Irlande pour les massacres qu'elles ont perpétrés dans les villes de Wexford et de Drogheda.

Aux côtés de la noblesse et contre ce qu'il appelait « *la paysannerie excitable* », Balfour a prôné la répression brutale aux réformes : c'est ainsi que lors d'un appel à la grève des loyers en 1887, Balfour autorisa l'usage de manœuvres oppressives contre les « agitateurs » supposés ; trois personnes trouvèrent la mort suite à des tirs de la police lors d'une manifestation politique à Mitchelstown, dans le Comté de Cork. L'incident lui valut le surnom de « Balfour le sanguinaire ».

Des bienfaits de la civilisation ?

Balfour punissait systématiquement la contestation ; des milliers de personnes furent emprisonnées dans le cadre de la loi sur les crimes irlandais qu'il introduisit.

John Mandeville, un militant nationaliste, fut un des premiers à être emprisonné durant la mission de Balfour en Irlande. Mandeville mourut peu après sa libération et l'enquête d'un médecin légiste attribua sa mort aux mauvais traitements qu'il avait subis en détention.

Balfour essaya de dénigrer John Mandeville en prétendant qu'il aurait pris part à une « bagarre d'ivrognes » avant de tomber soudainement malade, alors que selon plusieurs témoignages, ce dernier était abstinent.

Balfour était Britannique et suprématiste blanc ; « *Tout le droit et toute la civilisation en Irlande sont l'œuvre de l'Angleterre* » déclara-t-il un jour.

Il employait les mêmes termes pour défendre l'assujettissement d'autres peuples : en 1893, il raconta au Parlement britannique comment Cecil Rhodes, un maraudeur impérial d'Afrique du Sud « *attendait les bienfaits de la civilisation* ».

En tant que Premier ministre de 1902 à 1905, A. Balfour insista pour que les Européens puissent jouir de plus grands privilèges que les Noirs autochtones en Afrique du Sud. « *Les*

hommes ne naissent pas Ã©gaux Â» disait-il en 1904.

Deux ans plus tard â?? alors relÃ©guÃ© dans lâ??opposition â?? il proclama que Â« *les Noirs avaient moins de capacitÃ©s intellectuelles et morales que les Blancs* Â».

Impitoyable

Il y a de fortes raisons de soupÃ§onner que Balfour Ã©tait Ã©galement antisÃ©mite. En 1905, il fit adopter une lÃ©gislation destinÃ©e Ã© empÃªcher les Juifs fuyant les persÃ©cutions de Russie dâ??entrer en Grande Bretagne au motif quâ??ils Ã©taient Â« *indÃ©sirables* Â».

Une des raisons pour lesquelles Balfour Ã©tait favorable Ã© lâ??Ã©tablissement dâ??un Ã©tat juif en Palestine est quâ??il nâ??aimait pas avoir des juifs comme voisins : un jour il dÃ©crivit le sionisme comme Â« *un sÃ©rieux effort pour adoucir les souffrances ancestrales occasionnÃ©es Ã© la civilisation occidentale par la prÃ©sence en son sein dâ??un corps depuis trop longtemps regardÃ© comme Ã©tranger et mÃªme hostile, mais quâ??il Ã©tait Ã©galement impossible de chasser ou dâ??absorber* Â».

Balfour Ã©tait souvent impitoyable. Il essaya de justifier le recours Ã© du travail dâ??esclaves chinois dans les mines dâ??or dâ??Afrique du Sud et les atrocitÃ©s commises par les forces britanniques au Soudan. Il sâ??opposa fermement Ã© venir en aide Ã© des populations indiennes au bord de la famine.

En dÃ©pit de son apparent engagement pour la loi et lâ??ordre, Balfour encourageait nÃ©anmoins des pratiques illÃ©gales quand Ã©sa lâ??arrangeait ; il Ã©tait un fervent supporter des loyalistes militants qui poussaient Ã© ce que les comtÃ©s nord-est dâ??Irlande ne deviennent pas indÃ©pendants de la Grande Bretagne.

Quand la Force des Volontaires dâ??Ulster se dÃ©brouilla pour passer en contrebande 30.000 fusils dâ??Allemagne vers le Nord de lâ??Irlande, Balfour approuva effectivement lâ??opÃ©ration de trafic dâ??armes de 1914 en disant au parlement britannique : Â« *Je soutiens maintenant et jâ??ai soutenu il y a 30 ans que si lâ??autonomie interne Ã©tait imposÃ©e Ã© lâ??Ulster, lâ??Ulster se battrait et lâ??Ulster aurait raison* Â».

Il est tout de mÃªme extraordinaire quâ??un ancien premier ministre puisse approuver publiquement la subversion, pourtant cette position nâ??allait pas nuire Ã© la carriÃ©re politique de Balfour.

En quelques annÃ©es il fut de retour au gouvernement et cÃ©est en qualitÃ© de secrÃ©taire aux affaires Ã©trangÃ©res quâ??il publia sa cÃ©lÃ©bre dÃ©claration sur la Palestine.

Les effets de cette dÃ©claration furent rapides et de longue portÃ©e. Suite aux pressions exercÃ©es par Chaim Weizmann (futur premier prÃ©sident dâ??IsraÃ©l) et dâ??autres figures importantes du mouvement sioniste, elle fut inscrite dans le mandat de la Ligue des Nations par lequel la Grande Bretagne exerÃ§a le contrÃ´le de la Palestine entre les deux guerres mondiales.

Herbert Samuel, lui mÃªme sioniste impitoyable, introduisit un systÃ©me de discrimination raciale et religieuse dÃ©s quâ??il fut nommÃ© premier haut commissaire britannique pour la Palestine de 1920 Ã© 1925. Ces mesures ont facilitÃ© et financÃ© lâ??acquisition par des colons europÃ©ens de territoires sur lesquels les Palestiniens vivaient et quâ??ils cultivaient depuis de nombreuses gÃ©nÃ©rations.

Des expulsions de masse s'en sont suivies : plus de 8.700 Palestiniens furent expulsés de villages dans la zone de Marj Ibn Amer, en Galilée, achetés par des colons sionistes dans les années 1920.

Balfour ne fut nullement gêné par le soulèvement qu'il déclencha ; pire, il nia qu'un quelconque problème existât.

En 1927, il écrivit « *il ne s'est rien passé* » qui puisse même amener à mettre en question la « sagesse » de la déclaration qu'il avait signée dix ans plus tôt.

La remarque en dit long sur l'arrogance de Balfour ; il prétendait prouvé fouler aux pieds les droits d'un peuple entier en rejetant ses doléances qu'il considérait comme insignifiantes.

Traduction : SF pour l'Agence Média Palestine

Source : [Electronic Intifada](#)

date créée
2017/10/19